lue 1°. 2°. N°. 3.

premiere observation

chute de matrice au tems même de l'accouchement

s'il est une circonstance qui paroisse devoir s'opposer a la precipitation de matrice c'est sans doute la grossesse; le volume que ce viscere acquiert pour lors devroit, ce semble, former un obstacle invincible a cette espece de deplacement. cependant la pratique a fourny ~~beaucoup~~ des preuves du contraire. l'observation que j'ay l'honneur de communiquer à l'academie vient a l'appuy de celles que les autheurs nous ont transmis. j'ay cru qu'a cet egard elle meritoit de lui etre presentée: mais ce qui doit la rendre plus interessante encore c'est la reussite du moyen singulier que je me suis vu forcé d'employer pour accoucher la personne qui en fait le sujet.

une dame de 26 ans, d'un temperament assez delicat fut sujette pendant sa troisieme grossesse a une fievre lente, et a un devoiement continuel elle tomba bientot dans une si grande foiblesse qu'a peine put elle parvenir au terme de neuf mois. apres avoir essuyé

ARC 17 d. 1 n° 3

des douleurs assez vives pendant l'espace de trois
heures, elle en ressentit une plus aigue que les autres
qui la fit tomber en sincope. je voulus pour lors la
toucher dans la vue de m'assurer de l'état des choses,
mais je sentis entre les cuisses de la malade un corps
qu'à son volume et a sa figure je pris pour la tête
de l'enfant; je fus prêt a la tirer comme il est d'usage:
cequi m'arresta ce fut l'égalité de la surface de ce
corps, cette circonstance me fit l'examiner avec plus
d'attention, et je vis que c'étoit la tête de l'enfant
encore renfermée dans la matrice. l'orifice de ce
viscere etoit fort peu ouvert, je voulus y introduire un
de mes doigts pour le dilatter, mais il etoit si mince,
et si exactement collé a la tête de l'enfant, que cela
me fut impossible; l'état d'epuisement de la malade
me détermina a chercher quelque moyen pour finir
l'accouchement le plutôt qu'il me seroit possible.
celuy auquel je m'arretay fut [illegible] de faire a la matrice
une incision qui peut permettre la sortie de l'enfant.
j'introduisis une des branches de mes cizeaux a plat
entre la tête de lenfant et l'interieur de la matrice
la cohæsion mutuelle de ces deux parties, et le resserement prodigieux

de l'orifice de ce viscere rendoit cette introduction
extremement difficile j'y reussy cependant quoiqu'avec peine,
et je parvins a faire une incision de la longueur
de trois pouces. pour lors il me fut aisé de debarrasser
la tête de l'enfant, et je le tiray a moy comme je
l'avois fait dans toute autre circonstance. je vis
distinctement la matrice se dechirer audela de l'incision
que j'avois faite a mesure que l'enfant en sortoit.
apres avoir delivré la mere, je portay la matrice le
plus haut que je pus dans le vagin, et j'eus soin de
l'y contenir jusqu'a ceque j'apperceusses quelques contractions
dans l'interieur de ce viscere. je fis mettre ensuitte la
malade dans une situation telle que les reins et les fesses
fussent plus elevés que la poitrine. l'hemorragie fut
fort modique et ne dura que quelques heures. la malade
guerit en fort peu de tems, et fut en Etat de sortir le
cinquantieme jour de ses couches.

Jard

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE